

Yale University Library Digital Collections

Title	Elvire Andreossi. "Marinetti et le cinéma." No source, [1931]. [6879-1]
Date	1931 {id=286429}
Rights	The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement
Container information	Box 87 Slide: 19
Generated	2021-02-27 02:46:56 UTC
Terms of Use	https://guides.library.yale.edu/about/policies/access
View in DL	https://collections.library.yale.edu/catalog/10659554

se

Marinetti et le cinéma

Le poète F. T. Marinetti, de l'Académie d'Italie, qui vient de faire une conférence à Genève, a bien voulu nous parler du cinéma. Comme on sait, Marinetti est le fondateur du futurisme, mouvement né en 1909, qui fut tant décrié par les uns et tant vanté par les autres.

Le cinéma n'a pas laissé indifférent le poète Marinetti. Il en a suivi attentivement les diverses tendances, et nous rappelle, qu'en 1916, il écrivit un manifeste sur la cinématographie, où il présentait déjà les innombrables possibilités de cet art nouveau. Il y proclamait en premier lieu la nécessité pour le cinéma d'être anti-littéraire et anti-théâtral. Nous trouvons, en effet, dans ce manifeste plusieurs des théories en vigueur actuellement dans le cinéma abstrait.

Par exemple, le simultanéisme, c'est-à-dire, la surimpression de plusieurs images différentes, ou encore l'importance des objets sur l'écran, leur nécessité d'être détachés de leur ambiance naturelle pour être transportés dans une atmosphère diverse afin de créer par la surprise un rythme nouveau. Plus loin, ce sont encore des exercices visuels que Marinetti propose au spectateur afin de rééduquer son œil blasé. Nous trouvons aussi les recherches musicales cinématographiques où l'on remarque que le poète Marinetti comprenait déjà la possibilité d'une fusion du geste et du son.

Ce sont certes des idées originales, mais que l'on a vu amplement vulgarisées par le cinéma d'avant-garde. Ce manifeste fut illustré à l'époque par un petit film, intitulé « Vie futuriste », dont malheureusement on ne possède plus une copie.

Marinetti déplore cependant que les idées qu'il indiquait dans son manifeste n'aient pas été utilisées par le cinéma italien et que ce soit au contraire dans les autres pays qu'elles aient trouvé leur réalisation. Tout en louant les efforts du cinéma italien actuel, et particulièrement de Pittaluga, dont les récents progrès techniques sont intéressants, Marinetti regrette néanmoins que ces films ne nous apportent en définitive rien de spécialement nouveau pour l'art du cinéma.

Il nous annonce pourtant qu'un film est en préparation et qu'il sera l'œuvre de deux futuristes : Martina Cordero et Oriani. Ce film sera un essai vers une nouvelle tendance d'art cinématographique, en tenant compte des récents progrès réalisés dans la technique du cinéma. Il sera présenté pour la première fois à Paris, au mois de mai prochain, à la « Lanterne Magique ».

On sait, par ailleurs, que le peintre futuriste Prampolini est aussi un cinéaste convaincu et qu'il fit partie des délégués au Congrès du Cinéma qui eut lieu il y a un an à la Sarraz. Il prépare actuellement, à Rome, un nouveau film, « La Salamandre », dont le scénario a été spécialement préparé par Pirandello. Ce film sera un prétexte à des transformations diverses et surnaturelles. Il servira à illustrer les théories de Pirandello sur le cinéma moderne.

Le futurisme, dès ses débuts, a proclamé la suprématie du mouvement et de la vitesse soit dans la vie, soit en art. Il est donc naturel que les théoriciens futuristes se soient occupés à adapter leurs conceptions artistiques à l'art cinématographique. Un tableau futuriste est une œuvre statique qui s'efforce par tous les moyens à exprimer le mouvement propre aux choses. Il y parvient difficilement. Le cinéma seul pourra permettre à l'art futuriste sa pleine réalisation.

Elvire Andréossi.